

## CHAPITRE III

### PARACHUTAGES ARMEMENT

La question des armes avait été dès le début le principal souci du Chef départemental F.F.I. et du Chef départemental Maquis. La visite de Seigneur avait été inutile. Il fallait aller frapper à d'autres portes.

Dans les derniers jours de Mai Colomb prit contact à Lamotte Beuron avec Marc adjoint de Jarry D.M.R. (délégué militaire régional) de la région P2. Il fit la connaissance le même jour du représentant régional du "War-Office" Antoine ou Saint-Paul (Philippe de Vomecourt). Ce dernier promit des armes. Vers la mi-Juin il vint voir Colomb à Boulleret et en envisagea la livraison pour les semaines suivantes. Le lendemain il emmenait Colomb à Vitry aux Loges en Forêt d'Orléans où il obtint de Marc 6 "containers" pour le Maquis Cher-Nord. Il fallait aller chercher ce matériel sur place, chose difficile : il y avait à trouver un camion et à passer à travers les barrages allemands. L'opération fut ajournée pour deux raisons : un contrôle sévère de la Wehrmacht au pont de Gien, une promesse effective de parachutage dans le Cher même.

En effet le groupe de Lere avait signalé la présence à Sury d'une femme louche. Grande, blonde, boitant légèrement, parlant avec un accent bizarre, on se demandait d'elle si elle était un agent allié ou ennemi. Murat qui parlait parfaitement l'Anglais alla prendre contact avec elle. Il transmit les résultats de son entretien (et d'une perquisition qu'il avait effectuée en son absence) à Saint-Paul. Celui-ci reconnut en elle une de ses anciens agents surnommée Diane, elle s'appelait de son vrai nom Mary Hall et était une grande journaliste américaine. Sur les ordres de Saint-Paul elle se mit à la disposition de Colomb et le 24 Juin la B.B.C. diffusait son message : "Le blé noir fait engraisser".

Le parachutage eut lieu dans la nuit avec Diane, Colomb, Charpentier, Murat, François, Yves, Baptiste, Narcisse Turpin, Maurice Robillard etc., et les frères Abert du Petit-Mousseret. Les containers furent chargés dans les charrettes que ceux-ci avaient amenés et conduits en lieu sûr dans leur ferme.

Ce parachutage s'était effectué suivant les règles normales. Trois phares de 100 mètres en 100 mètres et à 25 mètres à gauche dans le sens opposé au vent une grosse lampe avec laquelle on devait donner en morse la première lettre du 2ème mot. L'avion arriva survola le terrain puis prit les 3 lampes d'enfilade en laissant tomber sa précieuse cargaison. Quelques jours plus tard le 4 Juillet près de Sury-es-Bois eut lieu un nouveau parachutage. Celui-ci fut fait avec un "Euréka" (petit appareil émetteur récepteur portatif). Diane dès qu'elle entendait un avion essayait de le joindre "allo ! John, allo John do you hear me"

(allo John m'entendez vous). Plusieurs avions qui allaient plus loin passèrent. Le pilote de l'un d'eux répondit même "No here George you bore me" (non ici George vous me rasez) - Enfin l'avion tant attendu arriva, il lança les containers, puis un homme - C'était un opérateur radio américain surnommé Félix. Tout le monde bondit sur lui, le dépouillant de ses cigarettes (des gauloises fabriquées en Angleterre à l'usage des parachutistes). Puis dans la ferme qui accueillait "le comité de réception" après avoir remis les containers, fut servie cette collation qui était le grand succès de ce genre d'expéditions. Félix avait été envoyé comme radio à Saint Paul et Colomb devait le garder auprès de lui. Il logea à Sury-en-Vaux puis à la Turaudière. Grâce à cela le Cher fut à peu près bien ravitaillé en armes.

Cependant il y eut les périodes creuses, où l'E.M. Interallié faisait porter son principal effort sur les F.F.I. à proximité du front. Au mois de Juillet quelques instants critiques furent vécus, il fallut calmer l'ardeur des gens qui désiraient venir au Maquis, afin de ne pas les garder sans armes. Mais au mois d'Août vers le 15, eut lieu toute une série de parachutages ce qui permit d'armer les derniers groupes.

Pour le Maquis Cher-Nord, outre les 2 premiers parachutages devaient avoir lieu ceux de Boucard les 24, 27, 29 Juillet et le 1er Août. Le 8 Août à Ivoy outre les armes tombaient des parachutistes anglais et un Team Jedburgh (mission de liaison interalliée).

Le 11 Août "Une tondeuse double zéro" annonçait un parachutage près de l'Etang de Menetou-Salon. Celui-ci devait se renouveler le 3 Septembre.

Plusieurs autres parachutages devaient avoir lieu à partir du 16 Août en forêt d'Ivoy près d'Argent, au Gué de la Pierre, à Pierrefitte-es-Bois et à la Turaudière.

Grâce à cette aide aérienne alliée, les maquisards purent combattre et causer des pertes importantes à l'ennemi. La période d'auto-défense des Maquis de 1943 était terminée, la période offensive tant attendue commençait.

Nous allons voir maintenant l'emploi que firent des armes alliées les maquisards du Cher-Nord.